



Centre Métropolis du Québec Immigration et métropoles

Mars 2012

CAPSULE RECHERCHE

Familles, enfants et jeunes

LES ATELIERS D'EXPRESSION THÉÂTRALE PLURILINGUE EN CLASSE D'ACCUEIL : UNE APPROCHE NOVATRICE POUR LES ÉLÈVES SOUS-SCOLARISÉS

Mots clés : classe d'accueil, élèves allophones immigrants sous-scolarisés, atelier d'expression théâtrale plurilingue

RÉSUMÉ

Le Québec accueille chaque année de nombreuses familles immigrantes et leurs enfants. Ceux dont la connaissance de la langue française ne leur permet pas de suivre normalement l'enseignement dans les classes ordinaires reçoivent des services d'accueil et de francisation. Parmi ces élèves se trouvent un nombre non négligeable d'élèves sous-scolarisés considérés en difficulté d'adaptation scolaire. Dans ce texte, nous précisons le portrait de ces élèves et présenterons une intervention novatrice mise en place auprès d'eux dans des classes d'accueil au secondaire : les ateliers d'expression théâtrale plurilingue.

CONTEXTE

Le Québec accueille chaque année autour de 45 000 nouveaux immigrants. Les élèves allophones immigrants nouvellement arrivés bénéficient des services du Programme d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français (PASAF). L'ensemble de ces services (classe d'accueil fermée, intégration directe avec soutien linguistique en français, intégration partielle, etc.) visent à faciliter l'intégration de ces élèves dans une classe ordinaire. Dans la région du Grand Montréal, où sont scolarisés 80% de l'ensemble des élèves PASAF du Québec, c'est actuellement le modèle de classes d'accueil fermées qui domine. On compte parmi eux des élèves allophones en situation de grand retard scolaire.

Les élèves allophones immigrants nouvellement arrivés en situation de grand retard scolaire

Ce sont des élèves qui accusent trois ans de retard ou plus à leur arrivée par rapport à la norme québécoise. En 2008-2009, on comptait 7% d'élèves en situation de grand retard scolaire¹ parmi les élèves du PASAF dans la région du Grand Montréal.

À leur arrivée au Québec, certains de ces élèves vont réussir à prendre leur place à l'école et dans la société d'accueil grâce à une résilience attribuable à des capacités personnelles et/ou favorisée par des contextes et des acteurs clés. D'autres vont rencontrer des difficultés d'adaptation au milieu scolaire pour des raisons psychologiques qui affectent leur motivation et leur capacité de concentration (pertes et expériences traumatisantes) comme pour des raisons relatives à l'expérience scolaire (peu ou pas du tout de scolarisation antérieure, méthodes de travail différentes de celles de l'école québécoise, etc.).

Par ailleurs, parmi ces derniers, il est également possible de distinguer plusieurs profils d'apprenants en difficulté. Un premier groupe est constitué de jeunes dont la scolarité a été interrompue par la violence organisée ou par des trajectoires migratoires com-

¹ 17% au secondaire et 2% au primaire

plexes, mais qui présentent par ailleurs de bonnes capacités d'apprentissage lorsque soutenues par un environnement stimulant qui leur assure une sécurité émotionnelle. Un deuxième groupe rassemble des jeunes présentant des handicaps innés ou acquis qui limitent leurs apprentissages, mais qui n'ont jamais été évalués ou reconnus à cause des circonstances de vie adverses qu'ils ont dû traverser. Enfin, un troisième groupe rassemble des jeunes chez lesquels les retards sont à la fois attribuables à la précarité de l'environnement et à des difficultés d'apprentissage primaire.

Différentes sources soulignent les difficultés scolaires rencontrées par les élèves allophones « sous-scolarisés », en particulier ceux qui arrivent au secondaire et plus largement leurs difficultés à s'insérer dans la société d'accueil. Actuellement, les élèves sous-scolarisés sont intégrés dans des classes d'accueil ordinaires ou regroupés, lorsque le nombre le permet, dans des classes spécifiques. Après avoir reçu des services du PASAF, plusieurs sont dirigés vers des classes spéciales ou quittent sans diplôme le secteur des jeunes, sans poursuivre nécessairement leur formation au secteur des adultes, par ailleurs peu adapté à leur réalité.

Étant donné les parcours de vie souvent difficiles et la variété des profils de ces élèves, la conception et la mise en place d'interventions qui prennent davantage en compte les dimensions affectives et émotionnelles de ces élèves apparaissent de plus en plus comme des avenues importantes à explorer. Une piste d'intervention novatrice auprès de ces élèves sous-scolarisés au secondaire a été récemment proposée, en partenariat avec le milieu scolaire, par une équipe de chercheuses en psychiatrie transculturelle de l'Université McGill (Équipe de recherche et d'intervention transculturelle – ERIT) et par une équipe oeuvrant sur le plurilinguisme en éducation de l'Université de Montréal (Équipe d'éveil au langage et d'ouverture à la diversité linguistique – ELODIL) : les ateliers d'expression théâtrale plurilingue.

Les ateliers d'expression théâtrale plurilingue²

Essentiellement, les ateliers d'expression théâtrale misent sur la créativité pour créer des ponts entre les multiples univers et les identités diverses des jeunes immigrants et réfugiés. Ces ateliers sont un espace sécuritaire d'expression où les adolescents sont soutenus par leurs pairs, l'équipe et la nature rituelle de l'activité. De tels ateliers tempèrent les problèmes associés aux symptômes émotionnels et améliorent la performance scolaire.

Par ailleurs, ces ateliers ont été conçus pour prendre en compte la diversité linguistique des élèves et légitimer la présence de leur langue d'origine en classe. En effet, le contexte sociolinguistique du Québec qui sert de toile de fond aux apprentissages langagiers et les représentations sur les langues (langue(s) d'origine et langue de scolarisation) que construisent les apprenants sont des composantes déterminantes d'une construction identitaire harmonieuse et de son expression, ce qui a des effets importants sur la motivation à apprendre ces langues.

Méthodologie de l'étude

L'intervention a été mise à l'essai dans deux écoles secondaires situées en milieu pluriethnique et défavorisé à Montréal. Deux classes d'élèves allophones en situation de grand retard scolaire ont bénéficié des interventions et deux autres classes regroupant des élèves sous-scolarisés ont accepté d'être des classes contrôles.

Les élèves pour la plupart venaient tout juste d'arriver au Québec en provenance des pays ou régions suivants : Inde, Pakistan, Philippines, Caraïbes, Amérique latine et Afrique noire. Plusieurs d'entre eux ont été victimes ou témoins d'actes de violence; certains ont été séparés de leurs parents durant la

² C. Rousseau et F. Armand, « Conception, élaboration et mise à l'essai d'ateliers d'expression théâtrale plurilingue auprès d'élèves allophones immigrants nouvellement arrivés en situation de grand retard scolaire au secondaire ». Contrat de recherche octroyé par la Direction des services aux communautés culturelles, MELS, 2009-2012.

migration ou le sont encore; certains ont connu des difficultés scolaires dans leur pays d'origine.

Les ateliers ont eu lieu une fois par semaine, durant des périodes de 90 minutes pendant 12 semaines. Chaque atelier comprenait une première période de réchauffement et d'exercices d'expression théâtrale, avec des activités d'éveil aux langues telles que le « message secret », transmis de bouche à oreille dans une langue choisie par les élèves, l'« écho », qui permet de jouer avec les sonorités des différentes langues, ou encore la création collective d'une « fleur des langues » au moyen des tissus. Durant la deuxième période, les élèves réunis en sous-groupe, racontaient des histoires personnelles en lien avec le thème proposé chaque semaine (les amis, le voyage, les rituels, la famille, etc.). Les participants devaient ensuite choisir l'une des histoires, préparer un jeu de rôle ou une saynète sur cette histoire et la jouer devant la classe. Les élèves avaient la possibilité de s'exprimer dans la langue de leur choix, avec parallèlement une traduction en français pour faciliter la compréhension de tous.

Plusieurs types de données ont été recueillis au moyen de questionnaire, de grille d'observation et d'entrevues, d'un côté pour les dimensions psychologique et émotionnelle, et de l'autre pour les dimensions liées aux représentations des langues et à l'apprentissage du français à l'oral. Nous mettrons ici l'accent sur la deuxième dimension.

Résultats

Les élèves qui ont bénéficié des ateliers d'expression théâtrale plurilingue se sentent moins stressés de parler en français et plus capables d'en faire l'apprentissage. Par ailleurs, ces ateliers plurilingues, qui autorisaient l'utilisation de la langue maternelle, n'ont pas eu d'effet sur l'expression d'un plus grand souhait d'affirmation identitaire par rapport à leur langue d'origine.

Ce sentiment de confiance à l'égard du français a des répercussions positives sur les apprentissages, en particulier sur des compétences langagières observables : capacité à prendre la parole en groupe et d'ajuster le volume de la voix selon les besoins,

prise de parole, volonté de formuler des énoncés nouveaux (prise de risque), etc. De plus, les ateliers ont permis aux élèves de mieux se connaître eux-mêmes et de connaître les autres, et d'adopter le comportement d'écoute et de respect, ce qui a amélioré par la suite les différentes situations de communication orale en classe.

Enfin, l'ouverture à la diversité linguistique a été favorisée par les ateliers. Plusieurs élèves ont manifesté leur curiosité pour les autres langues, en particulier lorsque l'enseignante elle-même participait en jouant avec les mots et les sonorités des différentes langues. Le fait de légitimer des pratiques plurilingues dans une classe d'accueil permet aux élèves allophones de percevoir que leur bagage linguistique est reconnu, ce qui les amène à aborder l'apprentissage d'une nouvelle langue avec plus de motivation et d'ouverture.

APPORT EN MATIÈRE D'INTERVENTIONS

Les résultats de cette étude pilote permettent de constater l'hétérogénéité des classes d'élèves sous-scolarisés et l'envergure de leurs difficultés pré- et post-migratoires, ainsi que les enjeux de résilience quant à leur intégration linguistique, scolaire et sociale. Ils soulignent la nécessité de soutenir la mise en œuvre d'interventions adaptées auprès de ces élèves.

Les ateliers d'expression théâtrale plurilingue, implantés par des équipes d'enseignants et de personnels des services complémentaires, sont susceptibles de favoriser le bien-être des élèves, leur apprentissage du français, et plus largement, leur capacité à prendre leur place dans la société d'accueil.

L'équipe de recherche

Françoise Armand, Université de Montréal
Cécile Rousseau, Université Mc Gill
Marie-France Gautier, Équipe ERIT
Marie-Paule Lory, Équipe ELODiL
Anousheh Machouf, Équipe ERIT
Rita Saboundjian, Équipe ELODiL
Tomas Sierra, Équipe ERIT

Organismes subventionnaires

- MELS – Direction des services aux communautés culturelles
- Centre Métropolis du Québec – Immigration et métropoles

Références

Armand F., Rousseau C., Lory M-P. et Machouf A. (2011). « Les ateliers d'expression théâtrale plurilingue en classe d'accueil », dans F. Kanouté et G. Lafortune (dir.). *Familles québécoises d'origine immigrante. Les dynamiques d'établissement*. Montréal : PUM. p. 97-110

Rousseau, C., Armand, F., Laurin-Lamothe, A., Gautier, M.-F. et Saboundjian, R. (2011). A pilot project of school-based intervention integrating drama and language awareness. *Child and Adolescent Mental Health*, 17(1), accessible en ligne.

Pour obtenir plus d'informations sur cette étude, veuillez communiquer avec l'équipe de recherche dont les coordonnées apparaissent à la section Domaine 3 du site Web d'Immigration et métropoles.

La présente *Capsule recherche* fait partie d'une série visant à vous informer sur la nature et la portée des projets de recherche menés par les chercheurs d'Immigration et métropoles. Pour consulter d'autres feuillets, visitez notre site Web à

www.im.metropolis.net

ou communiquez avec

Centre Métropolis du Québec
Immigration et métropoles
INRS – Centre Urbanisation Culture Société
385, rue Sherbrooke Est
Montréal, QC Canada H2X 1E3
Téléphone : 514.499.4084
Courriel : im-metropolis@umontreal.ca